

## XXIV

**GWERZ MARIVONIG** (Iez Goélo)  
(Complainte de Marivonig - Dialecte de Goélo)

An de kentañ deuz a viz du  
Tiskennaz Saozon a vor du (*bis*)

A vor du pa int diskennet  
Eur plac'hic koant ho deuz laëret

Ho deuz laëret eur plac'hic koant  
Vit kas gand hé d'ho batimant

Eur plac'hic koant a driwac'h bloa  
Ha barz 'n hi c'halon kalz a joa

Ar plac'hic paour mañ a laré  
D'hi mam d'hi zâd hag a neuzé

Adeo ma mam, adeo ma zad  
Biken n'ho kwel ma daoulagad

Adeo mem breur, adeo ma c'hoar  
Biken n'ho kwelan war an douar

Ar plac'hic paour man a ouélé  
Pa na gavé den hi c'honsoljé

Ne gavé den hi c'honsoljé  
Mez an Otro Zoz hennez a re

Henez a laré d'ei bopet  
Tevet ma merc'h na ouelet ket

Tevet ma merc'h ne ouelet ket  
Rag o puhé ne golfet ket

Rag o puhé ne golfet ket  
'Vid hoc'h inor ne larañg ket

Marivonig a c'houlenne  
Deuz 'n Otro Zoz hag a neuzé

Otro er Zoz mar em c'heret  
Nemet dac'h ne vign oblijet

D'i me man d'em val a gampr (1)  
D'em martoloded p'ho do c'hoant

D'em martoloded p'ho do c'hoant  
Hag a zo anhé eur zeiz ha kant !

Marivonic a c'houlenne  
'Z ar Werc'hez Vari hag a neuzé

Gwerc'hez Vari o leret dign  
Pé n'on dolin 'r mor pé mé na rign

Ma n'on dolan 'r mor vign beuet (2)  
Ma joman aman vign kollet

Well e gané merwel mil gweich  
Vit ne koll ma inor eur weich

Ouz ar Werc'hez e deuz sentet  
War hi fenn er Mor e n'on dolet

War hi fenn er Mor e n'on dolet  
Daou veskeic bihan he deuz kavet

Daou veskeic bihan he deuz kavet  
Ha d'en od er mor 'deuz hi c'hasset

N'ha Marivonic a laré  
Er ger d'hi mam pa 'n arrié

Bonjour ma mam, bonjour ma zâd  
Me zo deut c'hoaz eur wech d'ho kât,

Bonjour ma breur, bonjour ma c'hoar  
Deut on c'hoaz eur wech war an douar.

Ce gwerz m'a été chanté dès 1856 par un conducteur de diligence faisant route de Guingamp à Saint-Brieuc, aussi le reproduisons-nous, quoique M. Luzel en ait publié une version dans ses *Gwerziou*. M. Quellien en donne également une autre dans ses *Chansons et danses des Bretons*. Les deux versions, quoique peu différentes au fond, offrent quelques traits caractéristiques : dans la 1<sup>re</sup> strophe on y lit :

Tiskennas 'r Zaozon e Dourdu.

Les Anglais descendirent dans le Dourdu, c'est-à-dire dans une rivière de ce nom, affluent de droite de la Rivière de Morlaix, près de son embouchure. On a dit que les Anglais préparaient dans le Dourdu leurs incursions sur Morlaix ; cela est fort possible, cependant, celui qui m'a chanté ce gwerz me l'a donné comme originaire de Paimpol ou du pays de Goélo. Dans deux versions que j'ai recueillies, j'y ai trouvé ce vers :

Tiskennas 'r Saozon a Vor du.

Il faut ajouter que ce gwerz ne se chante pas en Léon, il s'est localisé dans le pays de Tréguier.

Au sujet du sauvetage miraculeux de la jeune fille, notre version est la plus simple et celle qui paraît la plus conforme aux croyances des Bretons d'attribuer un pouvoir surnaturel aux faibles.

Dans une autre version, nous avons constaté ce vers :

Eur marc'hig vor n'euz hi c'haset.

« Un petit cheval de mer l'a conduite. »

Dans celle de M. Luzel, on lit :

Ur pesk bihan a fons ar mor  
Zav Maryvonn war c'horré 'n dour.

« Un petit poisson du fond de la mer  
Porte Maryvonne à la surface de l'eau. »

Enfin, dans celle de M. Quellien, on lit :

Eur peskig gwenn hi deuz lonket  
Ar bord er mor e deuz hi kaset.

qu'il traduit ainsi :

« Un petit poisson blanc l'a avalée  
Sur le bord de la mer il l'a envoyée. »

On ne s'explique pas bien le sens de cette traduction ; d'ailleurs, le texte littéralement signifie :

Elle a avalé un petit poisson  
Qu'elle a envoyé sur le bord de la mer

attendu que *pesk* est du masculin, pour arriver à la première traduction il faudrait que le texte fut :

Eur peskig gwenn n'euz hi lonket  
Er bord ar mor n'euz hi kaset.

La version de M. Luzel a une fin plus tragique ; après que Marivonnec s'est jetée à la mer, on y lit :

Le seigneur anglais disait — à ses matelots, alors  
Matelots dépêchez-vous — Je vous donnerai cent écus.

Le seigneur anglais disait — Ce jour-là à Maryvonnec :

Petite Maryvonne vous avez eu tort — Si vous aviez voulu, vous auriez été ma femme

Une autre variante dit :

Un coup de vent s'est levé qui l'a poussée au seuil de la cour de son père  
Père chéri, ouvrez cette porte — C'est la petite Maryvonne qui demande ouverture  
Est-il donc possible, mon Dieu — Que la petite Maryvonne soit là  
Elle a fait trois fois le tour de la maison — Puis elle est morte aussitôt.

L'air sur lequel se chante ce gwerz est remarquable par son caractère sinistre et martial à la fois.

Il a été déjà été noté différemment, d'abord par M. Thielmans dans la *Harpe de Guingamp* de M. Lescour, puis par M. Quellien. Nous en donnons une autre notation qui est plus carrée et nous paraît plus naturelle (voir air n° 25). D'ailleurs, nous nous sommes fait répéter cet air et l'avons contrôlé par plusieurs chanteurs doués de dispositions musicales.

Air n° 25.

Andante

An de ken-tan deuz a viz du tis-ken-naz  
sao-zon a-vor du, tis-ken-naz sao-zon a vor du.

On remarquera que cet air oscille entre le ton d'ut mineur et de mi bémol majeur. Il s'applique à des vers de huit syllabes et accidentellement de neuf.

(1) *D'i me man*, kompren : *d'i mé-unan*. — *mal a gambr* = « valet (mâle) de chambre » (A.)

(2) Dans ce dialecte on dit : *en on dolan* pour : *en em daolan*. — *Er skrid e lenner benet*, da lenn : *benet* (A.).